



BRETAGNE<sup>®</sup>

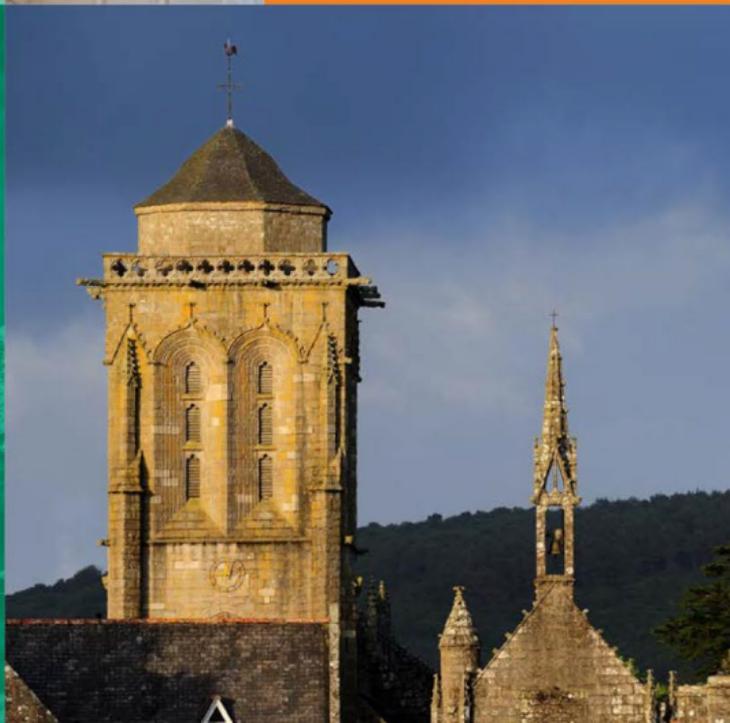
# Locronan

Petite Cité de Caractère<sup>®</sup>  
de Bretagne

[www.petitescitesdecaractere.com](http://www.petitescitesdecaractere.com)



À la découverte  
du patrimoine



# Locronan, une cité de pierre

---

Le site de Locronan est occupé depuis la Préhistoire. Le «camp des Salles», sur les hauteurs à l'est de la cité, aurait ainsi été une résidence princière détruite par les Vikings à la fin du IX<sup>e</sup> siècle.

Locronan est construite au coeur d'un ancien «nemeton», vaste lieu de culte druidique sur les pentes du Menez Lokorn, sommet atteignant deux cent quatre-vingt-neuf mètres, en Cornouaille.

La commune doit d'abord sa renommée et son nom à saint Ronan (*loc* signifie le lieu consacré en breton) qui se serait installé comme ermite dans la forêt du Nevet au VI<sup>e</sup> siècle. L'église devient un centre de pèlerinage important, notamment grâce à la grande troménie et à la protection accordée par les ducs de Bretagne au XV<sup>e</sup> siècle.

La grande troménie est un pardon de douze kilomètres ayant lieu tous les six ans. Il est l'un des pardons les plus originaux de Bretagne qui traduit la consécration chrétienne du territoire druidique sacré du «nemeton».



Locronan s'étend sur le côté nord-ouest de la «montagne», côté le plus humide où surgissent de nombreuses sources. Cette géographie particulière a permis, dès le Moyen Âge, d'y cultiver et travailler le chanvre et le lin, et entraîné le développement de l'économie toilière du XV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle.

À l'ombre de l'église Saint-Ronan et de la chapelle du Penity, les modestes maisons des tisserands cohabitent alors avec les belles demeures des marchands. La position de Locronan, en fond de baie de Douarnenez, lui donne accès aux voies du commerce maritime. Avec le déclin de l'industrie toilière à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, la ville n'évolue pas et se fige. Les traces de ce passé sont aujourd'hui particulièrement bien préservées.

Locronan abrite de nombreux édifices classés au titre des monuments historiques et détient la marque Petites Cités de Caractère®.

La cité offre un cadre et une atmosphère uniques aux artistes venant y chercher l'inspiration et aux cinéastes, un lieu de tournage exceptionnel. Les nombreux événements ponctuant l'année, les petites et grandes troménies, la cérémonie de l'arbre de mai ou encore le récent marché de Noël, sont l'occasion de découvrir la cité à travers son patrimoine immatériel et ses traditions.



# Locronan

## Saint Ronan et la troménie

- 1 église, chapelle du Penity et calvaire
- 2 chapelle Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle et fontaine Saint-Eutrope
- 3 chapelle Ar Zoñj

## Locronan, une cité de tisserands

- 4 place de l'église
- 5 rue Moal
- 6 maison de marchand
- 7 hôtel de la Compagnie des Indes
- 8 bureau des toiles
- 9 rue Lann et maison de maître René Trobert
- 10 hôtel Gautier

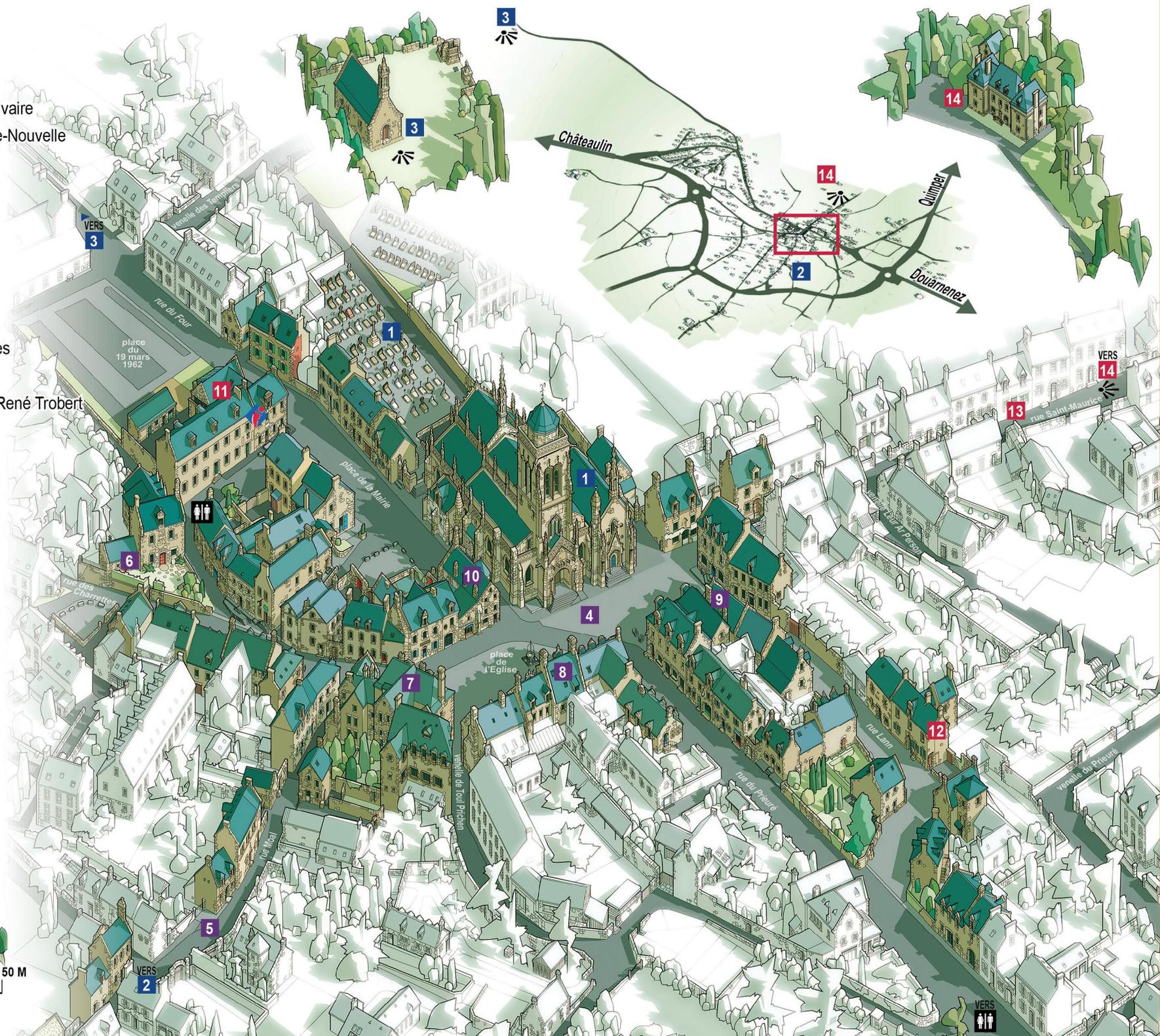
## le réveil de la cité

- 11 musée d'art et d'histoire
- 12 maison familiale du peintre Yves Tanguy
- 13 rue Saint-Maurice
- 14 manoir de Kerguénolé

 office de tourisme

 toilettes

 point de vue





1. L'église et la chapelle du Penity, à gauche l'hôtel Gautier

## Saint Ronan et la troménie

**Les donations, la protection des ducs de Bretagne et les offrandes des pèlerins venant suivre la grande troménie participent à la prospérité de la cité et à l'édification de son sanctuaire.**

### 1 L'église, la chapelle du Penity et le calvaire

L'église de style gothique flamboyant, classée au titre des monuments historiques en 1845, est édifiée entre 1420 et 1480. Elle remplace la chapelle d'un prieuré fondé au XI<sup>e</sup> siècle et dépendant de l'abbaye Sainte-Croix de Quimperlé. Un grand porche permet d'accueillir les pèlerins. À l'arrière, la massive tour carrée était à l'origine surmontée d'une flèche gothique, détruite par la foudre en 1808, puis remplacée par une simple toiture.

L'intérieur, très harmonieux, est couvert de voûtes d'ogives ornées d'hermines et de fleurs de lys.

La maîtresse vitre, mise en place en 1480, illustre la Passion du Christ. À gauche du chœur se trouve le retable du Rosaire daté du XVII<sup>e</sup> siècle. La chaire à prêcher polychrome, datée de 1707, raconte l'histoire de saint Ronan. À droite de l'église, la chapelle du Penity abrite le cénotaphe, tombeau vide, de saint Ronan. Ce remarquable ensemble a été édifié notamment grâce aux dons des ducs de Bretagne qui s'y rendaient en pèlerinage dans l'espoir de voir leur lignée se poursuivre. En 1505, Anne de Bretagne, alors reine de France, est venue à Locronan et a accordé à la cité le titre de ville.



2



3

2. La chapelle Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle et la fontaine-lavoir Saint-Eutrope / 3. La chapelle Ar Zoñj

## 2 La chapelle Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle et la fontaine Saint-Eutrope

En bas de la rue Moal, un beau calvaire en granit, représentant le Christ en croix encadré de deux anges et d'une Vierge à l'Enfant, signale la chapelle Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle du XV<sup>e</sup> siècle. Elle a conservé ses dispositions d'origine avec son arc diaphragme, séparant la nef du chœur, et un bel ensemble de statues. Son clocheton a été reconstruit au XVIII<sup>e</sup> siècle. Les vitraux abstraits et colorés, datés de 1982, sont l'oeuvre d'Alfred Manessier. En contrebas, la fontaine-lavoir Saint-Eutrope, financée par un marchand de toile, porte l'inscription «don de I. Conan, marchand de toile, l'an 1698».

## 3 La chapelle Ar Zoñj

Au sommet de la «montagne» de Locronan se trouve la chapelle Ar Zoñj (du souvenir) sur le parcours de la troménie où fut d'abord installée une chaire extérieure de granit en 1887. La chapelle actuelle est édifiée en 1977. Elle est ornée de vitraux contemporains de Jean Bazaine.



### La vie de saint Ronan

D'après la légende, saint Ronan, évêque irlandais, débarque sur les côtes bretonnes au VI<sup>e</sup> siècle et s'installe dans la forêt du Nevet où il fonde un ermitage. Il est chassé par une druidesse, appelée la Keben, qui le pousse à fuir dans le nord de la Bretagne où il termine sa vie. Les bœufs tirant le chariot funèbre de Ronan prirent d'eux-mêmes la route de la forêt de Nevet.



4. La place de l'église : vue sur l'hôtel de la Compagnie des Indes, le bureau des toiles et le puits communal

## Locronan, une cité de tisserands

**Dans la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle et jusqu'à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle se développe le tissage en chanvre des toiles à voile, appelées «olonne de Poldavis» (Pouldavid). Elles équipaient la marine royale française. Cet âge d'or permet la construction des belles demeures de la place et des rues adjacentes. Le déclin de cette «industrie», à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, plonge par la suite Locronan dans la pauvreté.**

### 4 La place de l'église

À partir du XVI<sup>e</sup> siècle, la place prend l'aspect d'un véritable centre urbain. Les principaux aménagements se font entre le milieu du XVII<sup>e</sup> siècle et le début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Une classe aisée, constituée de marchands, de notaires et d'avocats, fait construire de belles demeures en pierre de taille de granit dont les façades symétriques sont surmontées de grandes lucarnes à frontons. Si les hauteurs des toits ne sont pas alignées, un soin tout particulier est apporté au décor et à la taille de la pierre. La rue du Prieuré, face à l'église, n'est percée qu'en 1875 par la destruction d'une imposante demeure. Ces travaux ont modifié considérablement la perception de l'ensemble et ont ouvert une belle perspective sur l'église.



5. La rue Moal / 6. Une maison de marchand, rue des charettes / 7. L'hôtel de la Compagnie des Indes, place de l'église

### 5 La rue Moal

C'est dans cette rue pentue, animée et populaire, abritant de petits ateliers que vivaient les tisserands. On en comptait cent cinquante en 1750. Les toiles à voiles et d'emballage, qui équipaient la marine royale française, la marine anglaise ainsi que celle d'Espagne, étaient fabriquées à partir du chanvre cultivé et tissé aux alentours de la cité. Elles étaient ensuite collectées par des marchands et revendues dans les foires. Les maisons de la rue Moal, du XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle, plus modestes que celles de la place de l'église, ne possédaient pas d'étage et étaient couvertes de chaume.

### 6 Une maison de marchand

Construite en 1693, cette imposante maison témoigne de la richesse de son occupant. Une grande lucarne ornée d'une jolie tête sculptée est visible à la base du toit.

### 7 L'hôtel de la Compagnie des Indes

Ce grand bâtiment, daté de 1689, abritait au XVIII<sup>e</sup> siècle le comptoir de la Compagnie des Indes qui contrôlait alors une grande partie du commerce maritime français et procédait notamment à l'exportation des toiles de Locronan. La présence de cet établissement témoigne de l'importance de la ville alors centre de production toilière.

### 8 Le bureau des toiles

C'est dans cet édifice, construit en 1669, qu'un officier du roi vérifia, à partir du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, la qualité



9



10

9. La maison de maître René Trobert, rue Lann / 10. L'hôtel Gautier, place de l'église

des toiles avant la vente, puis appose la marque «visité à Locronan». L'objectif était alors d'enrayer le déclin du tissage en mettant en avant la qualité des produits de Locronan. L'initiative fut cependant sans effet.

### 9 La rue Lann et la maison de maître René Trobert

Les toiles tissées à Locronan sont acheminées par cette rue vers Pouldavid, port d'exportation. À l'angle, on peut voir la maison de maître René Trobert, sieur de la Garenne et notable de Locronan du XVIII<sup>e</sup> siècle, dont le nom est gravé sur le linteau de la porte. Plusieurs maisons de cette rue ont conservé leurs anciens étals débordant en pierre, témoins d'une activité commerçante.

### 10 L'hôtel Gautier

Il s'agit de la plus ancienne maison de la place. Construite en 1624, les étages sont remaniés au XVIII<sup>e</sup> siècle. L'intérieur est classé au titre des monuments historiques, notamment le très bel escalier à vis.

### 🔑 Le déclin du tissage

Le déclin de cette industrie, au XVIII<sup>e</sup> siècle, est causé notamment par les guerres entre la France et les puissances étrangères, principales acheteuses des olonnes, toiles venues de la manufacture de Locronan et vendues dans le pays des Olonnes, en Vendée. À cela s'ajoute la création d'une manufacture à Brest qui amène les tisserands de Locronan à s'y installer.



## 11. Le musée d'art et d'histoire et la mairie

### Le réveil de la cité

Le déclin économique a peu à peu plongé Locronan dans la misère. Faute de revenus, les habitants n'ont pu modifier leurs maisons, conservant ainsi leur authenticité indéniable. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, l'intérêt des peintres, des photographes et des voyageurs participe à la prise de conscience du potentiel patrimonial de la cité. On peut notamment mentionner Charles Daniélou, maire de Locronan, élu en 1912, qui a fait classer l'ensemble des maisons de la place et Jacques Pré et son association *Les vieilles pierres de Locronan*, qui prennent l'initiative de restaurer et parfois de reconstruire la cité. Enfin, Job, imagier et sculpteur sur bois renommé attirait, quant à lui, de nombreux visiteurs.

#### 11 Le musée d'art et d'histoire

Dans un premier temps, la volonté de Charles Daniélou (1878-1953) était de créer un fonds de peintures, de gravures et de faïences qui témoigneraient de l'influence artistique de la cité et de ses paysages sur les artistes en visite. Finalement, un musée des beaux-arts, accolé à la mairie, ouvre en 1934. Il présente notamment Émile Simon, Yvonne Jean-Haffen, Désiré Lucas et bien d'autres peintres renommés.



12. La maison familiale d'Yves Tanguy, rue Lann / 13a. La rue Saint-Maurice / 13b. La Kroaz Keben

### 12 La maison familiale du peintre Yves Tanguy

Le bâtiment présente une belle porte en accolade surmontée d'un blason. Une lucarne ouvragée perce le toit. Cette maison, aussi appelée « maison du prieur », est achetée en 1912 par Thérèse, mère d'Yves Tanguy (1900-1955). L'artiste, ami d'André Breton et de Salvador Dalí, y venait tous les étés dans les années 1920, pour rendre visite à sa mère, accompagné de Marcel Duhamel, de Pierre et Jacques Prévert. Certains voient dans ses œuvres surréalistes l'influence de la nature et des légendes bretonnes.

### 13 La rue Saint-Maurice

Du haut de la rue Saint-Maurice (13a), les promeneurs peuvent admirer les toits de Locronan, au loin la baie de Douarnenez et la montagne du Menez Hom. Cette vue a inspiré plusieurs peintres comme Mathurin Méheut. La hauteur permet de prendre la mesure du positionnement de Locronan à flanc de montagne (le Menez Lokorn). Cette route est l'ancienne voie romaine menant de Quimper à l'Aber Wrac'h. Sur son bas-côté, on peut encore voir la Kroaz (croix) Keben (13b). Selon la légende, à cet emplacement, la terre se serait ouverte pour « avaler » la Keben, lors du retour du corps de Ronan.



14. Le manoir de Kerguérolé

#### 14 Le manoir de Kerguérolé

L'édifice à deux étages, qui surplombe la cité et bénéficie d'une vue splendide sur la campagne du Porzay, fut bâti en 1907 par Charles Daniélou. Cet homme politique, député du Finistère et maire de Locronan, ministre de la III<sup>e</sup> République et amateur d'art, oeuvra pour Locronan. Il obtint notamment le classement au titre des monuments historiques de la place de l'église et créa le musée.

#### 🗝️ Le cinéma

L'unité et l'authenticité du patrimoine architectural de Locronan amènent très tôt les réalisateurs à venir y tourner leurs films d'époque, contribuant alors à la célébrité de la cité.

Dès 1922, Henri Diamant-Berger vient y poser sa caméra pour tourner le film *Vingt ans après*, tiré de l'oeuvre d'Alexandre Dumas. En 1978, pour le tournage de *Tess* de Roman Polanski, la production finance une partie de l'enfouissement des réseaux électriques et téléphoniques de la rue Saint-Maurice qui a été recouverte d'une grande quantité de terre et transformée pour les besoins du tournage en véritable rue anglaise. En 1987, Philippe de Broca vient avec Philippe Noiret et Sophie Marceau pour le film *Chouans*. Plus récemment, Jean-Pierre Jeunet a tourné quelques scènes pour un *Long Dimanche de Fiançailles*.

Outre ces films destinés au cinéma, de nombreuses séries de télévision ou téléfilms ont été tournés dans la cité.

# Infos pratiques

## ● Mairie

Place de la Mairie  
29180 Locronan  
Tél. : 02 98 51 80 80  
mariedelocronan@wanadoo.fr

## ● Office de Tourisme Locronan Cornouaille

Place de la Mairie  
29180 Locronan  
Tél. : 02 98 91 70 14  
www.villedelocronan.fr  
ouverture d'avril à septembre, pendant les vacances de  
la Toussaint et au mois de décembre

# À voir, à faire

## ● Musée d'art et d'histoire

Place de la Mairie  
29180 Locronan  
Tél. : 02 98 91 70 14  
www.villedelocronan.fr

www.petitescitesdecaractere.com

---

### Textes :

IUP Patrimoine de Quimper, Petites Cités de Caractère®,  
Service de l'inventaire du patrimoine culturel®

### Crédits Photos :

Association Les mémoires de Locronan, Y. Le Gal, C. Lallement

### Conception, réalisation :

Landeau Création Graphique

### Impression :

Média Graphic





# Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, de pousser les portes qui vous sont ouvertes et d'y apprécier un certain art de vivre.

Découvrez-les sur  
[www.petitescitesdecaractere.com](http://www.petitescitesdecaractere.com)

## Les Petites Cités de Caractère® de Bretagne



**Petites Cités de Caractère® de Bretagne :**  
1 rue Raoul Ponchon CS 46938 - 35069 Rennes Cedex  
E-mail : [citesdart@tourismebretagne.com](mailto:citesdart@tourismebretagne.com)  
[www.petitescitesdecaractere.com](http://www.petitescitesdecaractere.com)

